



Les candidats doivent remplir cette page puis remettre cette chemise accompagnée de la version finale de leur mémoire à leur superviseur.

Numéro de session du candidat

Nom du candidat

Code de l'établissement

Nom de l'établissement

Sessions d'examens (mai ou novembre)

mai

Année

2013

Matière du Programme du diplôme dans laquelle ce mémoire est inscrit : Economie

(Dans le cas d'un mémoire de langue, précisez la langue et s'il s'agit du groupe 1 ou 2.)

Titre du mémoire : Les impacts économiques de la crise grecque sur notre société moderne

Déclaration du candidat

Cette déclaration doit être signée par le candidat, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée.

Le mémoire ci-joint est le fruit de mon travail personnel (mis à part les conseils permis par le Baccalauréat International que j'ai pu recevoir).

J'ai signalé tous les emprunts d'idées, d'éléments graphiques ou de paroles, qu'ils aient été communiqués originellement par écrit, visuellement ou oralement.

Je suis conscient que la longueur maximale fixée pour les mémoires est de 4 000 mots et que les examinateurs ne sont pas tenus de lire au-delà de cette limite.

Ceci est la version finale de mon mémoire.

Signature du candidat :

Date :

Rapport et déclaration du superviseur.

Le superviseur doit remplir ce rapport, signer la déclaration et remettre au coordonnateur du Programme du diplôme la version définitive du mémoire dans la présente chemise.

Nom du superviseur [en CAPITALES]

Le cas échéant, veuillez décrire le travail du candidat, le contexte dans lequel il a entrepris sa recherche, les difficultés rencontrées et sa façon de les surmonter (voir les pages 13 et 14 du guide Le mémoire). L'entretien de conclusion (ou soutenance) pourra s'avérer utile pour cette tâche. Les remarques du superviseur peuvent aider l'examineur à attribuer un niveau pour le critère K (évaluation globale). Ne faites aucun commentaire sur les circonstances personnelles défavorables qui auraient pu affecter le candidat. Si le temps passé avec le candidat est égal à zéro, vous devrez l'expliquer et indiquer comment il vous a été possible de vérifier que le mémoire était bien le fruit du travail du candidat en question. Vous pouvez joindre une feuille supplémentaire si l'espace fourni ci-après est insuffisant.

Cette déclaration doit être signée par le superviseur, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée

J'ai lu la version finale du mémoire qui sera envoyée à l'examineur.

À ma connaissance, le mémoire constitue le travail authentique du candidat.

J'ai consacré heures d'encadrement au candidat pour ce mémoire.

Signature du superviseur :

Date :

Formulaire d'évaluation (réservé à l'examinateur)

Critères d'évaluation	Niveau					
	L'examinateur 1	Max.	L'examinateur 2	Max.	L'examinateur 3	
A Question de recherche	1	2		2		
B Introduction	0	2		2		
C Recherche	1	4		4		
D Connaissance et compréhension du sujet étudié	1	4		4		
E Raisonnement	1	4		4		
F Utilisation des compétences d'analyse et d'évaluation adaptées à la matière	1	4		4		
G Utilisation d'un langage adapté à la matière	1	4		4		
H Conclusion	0	2		2		
I Présentation formelle	2	4		4		
J Résumé	0	2		2		
K Évaluation globale	1	4		4		
Total sur 36	9					

BACCALAURÉAT INTERNATIONAL

MÉMOIRE

ÉCONOMIE

2447 mots

Les impacts économiques de la crise grecque sur notre société moderne

Résumé

La Grèce traverse en ce moment une période de crise économique, qui ajoute un fardeau financier la charge de remboursements déjà importante de l'Union européenne. Quels sont les impacts de cette crise économique de la Grèce sur notre société moderne ? De nombreux impacts négatifs potentiels sont présents, dépendant de quel scénario se déroule. Finalement, il serait intéressant de savoir à quel degré de précision nous évaluons la situation.

Remerciements

J'aimerais remercier mon superviseur de mémoire, _____, pour la large
marge de manœuvre accordée lors de l'écriture de ce mémoire.

Table des matières

Résumé (300 mots)	i
Remerciements	ii
Table des matières	iii
Introduction	1
Corps de mémoire.....	2
Conclusion.....	9
Référence et bibliographie.....	10
Annexes.....	11

Introduction

Durant la première décennie du XVI^{ème} siècle, la crise économique de la Grèce a eu des répercussions sur l'économie mondiale. Les pays membres de la zone euro ont été ceux qui ont le plus ressenti directement les conséquences de la situation alarmante en Grèce. Les pays de la zone euro sont déjà, pour la grande majorité, grandement endettés sans que l'on ait à rajouter la dette publique grecque qui représente environ 113,40 % de son PIB¹ (Produit Intérieur Brut) ou 23900 euros per capita (ce qui équivaut à environ 32000 dollars canadiens per capita ou environ 115 %² du revenu personnel moyen disponible per capita à Montréal en 2010³). Un certain nombre de mesures ont été prises afin de tenter de remédier à la crise grecque et cela va sans dire que les effets et les implications de celle-ci nous affectent ici-même, au Canada. Or, quels sont les impacts de la crise grecque sur notre société moderne montréalaise? Nous explorerons dans le texte suivant les impacts sur l'ensemble du pays ainsi que dans la province du Québec, ce qui nous permettra de faire un lien afin de déterminer les conséquences à Montréal.

¹ *Liste de pays par dette publique*. 13 janvier 2012. En ligne. <

http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_pays_par_dette_publique>. Consulté le 18 janvier 2013.

² Statistique Canada. 2010. *Revenu : Revenu personnel, revenu personnel disponible et revenu d'emploi par habitant, agglomération de Montréal, 2006-2010*. En ligne.

<[Http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=6897,67887860&_dad=portal&_schema=PORTAL](http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=6897,67887860&_dad=portal&_schema=PORTAL)>. Consulté le 18 janvier 2013.

³ C'est-à-dire le revenu total moins les impôts, les cotisations et autres transferts.

Corps de mémoire

Avant de commencer, il est important de définir le terme d'union monétaire afin de comprendre les implications de la crise grecque que nous allons expliquer pour ensuite amorcer le raisonnement, ce que nous verrons plus loin dans le texte. Une union économique est un groupe de pays ayant d'un commun accord ajusté leurs politiques fiscales et économiques afin de faciliter les échanges entre les membres de l'accord⁴. L'Union européenne (UE) est une union économique. À l'intérieur de cette union économique, 17 pays ont renforcé leur intégration économique en composant une union monétaire, c'est-à-dire qu'ils ont formé une union monétaire nommée la zone euro. Or, la Grèce est un pays membre de la zone euro.

Ainsi, pour plusieurs raisons, la zone euro a conçu un plan de sauvetage pour venir en aide à l'économie de la Grèce qui a principalement souffert de la crise économique de 2008-2010, en voyant les revenus de ses secteurs économiques principaux diminuer, et de la sous-estimation de sa dette⁵. Ce programme coûtera à l'Europe un total d'environ 237 milliards d'euros qui se déroulera jusqu'en 2014⁶. L'essentiel de ce support financier est constitué de prêts revenant à une somme d'environ 130 milliards d'euros. Ceci est une mesure à long terme, si nous définissons le « long terme » comme une période de plus d'un an et les prêts sont des « prêts à long terme » qui sont des prêts ayant des taux d'intérêt relativement bas comparativement à un prêt ordinaire⁷ et les partenaires économiques de la Grèce, qui ne veulent pas voir leurs efforts investis vainement, seront sans aucun doute moins rigoureux avec la date limite de remboursement.

Cette mesure de sauvetage présente un coût d'option, qui d'ailleurs désigne le bien perdu auquel on a renoncé à la suite d'un choix (ici le choix est de participer au plan

⁴ *Union économique*. 20 janvier 2012. En ligne. < http://fr.wikipedia.org/wiki/Union_%C3%A9conomique>. Consulté le 20 janvier 2013.

⁵ *Crise de la dette publique grecque : Causes économiques de la Grèce* 11 janvier 2012. En ligne. < http://fr.wikipedia.org/wiki/Crise_de_la_dette_publique_grecque>. Consulté le 18 janvier 2013.

⁶ Agence France-Presse. 2012. <<Grèce : plan de sauvetage record de 237 milliards d'euros>>. En ligne. 20 février. < <http://affaires.lapresse.ca/dossiers/la-crise-europeenne/201202/20/01-4497934-grece-plan-de-sauvetage-record-de-237-milliards-deuros.php>>. Consulté le 18 janvier 2013.

⁷ Dorton, Ian et BLINK, JOCELYN. 2007. *Economics*. Oxford : University of Oxford, 400 p

de sauvetage pour la Grèce⁸), car cette somme aurait pu être utilisée à d'autres fins vu le taux de dette élevé de la zone euro. Elle présente également une perte d'efficacité potentielle et un risque économique, car si une autre situation de crise mondiale se présentait avant la remise sur pieds de l'économie grecque, les efforts auraient été une tentative vaine et très coûteuse, mais cette option demeure préférable à la sortie de la Grèce de la zone monétaire.

Donc, un scénario possible est que pour les années à venir, ce prêt énorme se fera ressentir à travers l'amplification de la dépréciation lente et temporaire de l'euro. Avant de continuer, il faut définir l'appréciation et la dépréciation de la monnaie. Lorsqu'il y a une augmentation de la valeur de la monnaie par rapport aux autres monnaies, on dit qu'il y a une appréciation de la monnaie et lorsqu'il y a une baisse de la valeur de la monnaie, on dit qu'il y a une dépréciation de la monnaie. En effet, puisqu'il y aura moins de capitaux financiers à la disposition des membres de la zone euro, le taux d'inflation risque d'augmenter (l'inflation est définie comme la hausse généralisée des prix dans une économie⁹). Cette dépréciation de l'euro serait causée par une perte de capitaux financiers et humains puisque les firmes européennes, domestiques et étrangères devraient couper au niveau des employés afin de maintenir leur taux de profits, créant ainsi du chômage, ou encore pourraient choisir de se délocaliser vers d'autres pays possédant une monnaie plus avantageuse. Cela aura un impact économique au Canada. Le dollar canadien gagnerait en valeur vis-à-vis l'euro. En conséquence, le PIB du Canada augmenterait. Par définition, le PIB est égal à la somme de la consommation, de l'investissement des firmes, des dépenses gouvernementales et des exportations nettes¹⁰ (les exportations nettes étant égales à la valeur des exportations moins celle des importations). L'appréciation de la monnaie canadienne, consécutive à la dépréciation de l'euro, permettrait l'augmentation de la valeur de chacune des variables de l'équation définissant le PIB du Canada. La valeur des exportations nettes augmenterait puisque les importations coûteraient moins cher et que les exportations généreraient un revenu plus important. Il y aurait donc une plus grande variété de biens et de services pour les

⁸ Dorton, Ian et BLINK, JOCELYN. 2007. *Economics*. Oxford : University of Oxford, 400 p

⁹ Dorton, Ian et BLINK, JOCELYN. 2007. *Economics*. Oxford : University of Oxford, 400 p

¹⁰ Dorton, Ian et BLINK, JOCELYN. 2007. *Economics*. Oxford : University of Oxford, 400 p

Canadiens pour moins cher (, ce qui encouragerait la consommation. Cela signifie ainsi que le pouvoir d'achat réel des consommateurs serait plus élevé et que la quantité d'importations augmenterait. Les revenus gouvernementaux seraient amplifiés grâce aux taxes directes (se dit d'une taxe prélevée directement de la firme ou de la personne¹¹) prélevées aux douanes lors de l'importation et aux taxes indirectes sur la consommation. C'est ce qui se produirait en théorie *ceteris paribus* (toutes choses étant égales par ailleurs). Par contre, comme il est mentionné plus haut, il y a une possibilité qu'un certain nombre de firmes décident de se délocaliser vers d'autres pays n'ayant pas l'euro comme monnaie, par exemple, les pays du Moyen Orient ou l'Amérique du Nord. Cela pourrait potentiellement signifier la création de plus d'emplois au Canada et donc à Montréal, car avec le nouvel avantage que représenterait la montée de la valeur du dollar canadien et la perte de confiance des firmes quant à l'avenir économique de l'Europe.

Les gouvernements des pays de la zone euro pourraient décider de faire fluctuer la valeur de l'euro en leur faveur en élevant les taux d'intérêts. En conséquence, les firmes seraient portées à faire des investissements en Europe et devront acheter des euros, mais si nous considérons la perte de la confiance des firmes, l'impact de cette mesure sera ainsi réduite et ainsi le Canada ne bénéficierait plus de son avantage au niveau de la valeur de sa monnaie.

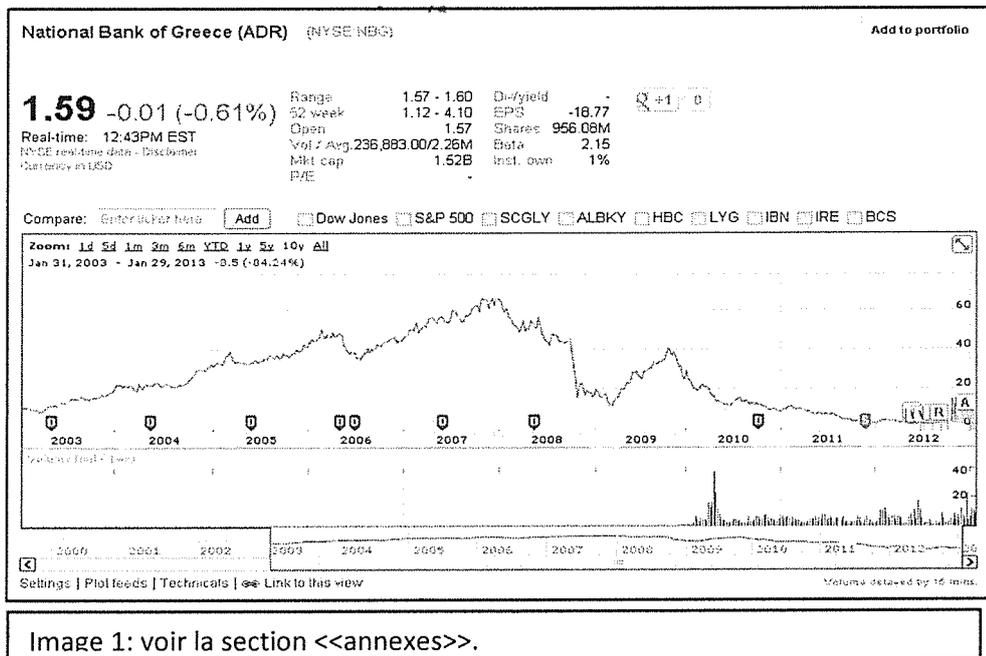
Une autre conséquence serait que la hausse en quantité des importations va augmenter la compétition au niveau des firmes domestiques à Montréal et à travers le Canada. Ainsi, le gouvernement va devoir avoir recours à des subventions, c'est-à-dire une somme d'argent allouée par le gouvernement à une firme¹², afin de supporter les entreprises domestiques pour qu'elle puisse offrir de la compétition aux firmes à l'étranger. Sans cela, les firmes locales feraient faillite et cela créerait du chômage. Le Canada risque ainsi de devenir dépendant des autres pays dans les secteurs qu'il ne peut produire, à cause de la perte d'efficacité d'allocation des ressources causée par l'augmentation du taux de chômage. Par exemple, si le secteur agricole canadien devait faire faillite, il est évident que le Canada deviendrait dépendant des importations au

¹¹ Dorton, Ian et BLINK, JOCELYN. 2007. *Economics*. Oxford : University of Oxford, 400 p

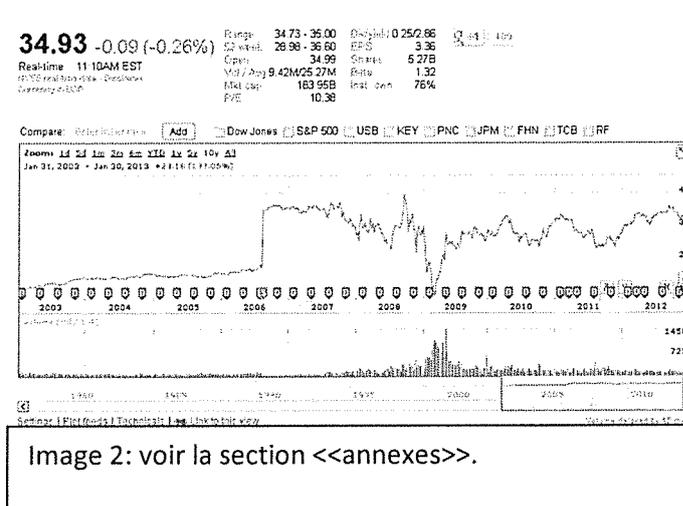
¹² Dorton, Ian et BLINK, JOCELYN. 2007. *Economics*. Oxford : University of Oxford, 400 p

niveau des produits agricoles et ainsi, lors d'une situation de crise économique ou agricole par exemple, le Canada serait alors incapable de subvenir à ses besoins au niveau de ces matières premières, que ce soit pour les secteurs secondaire ou tertiaire.

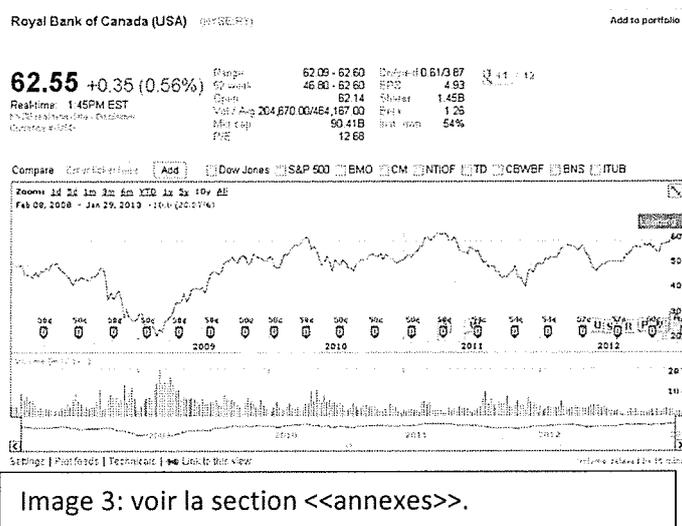
La perte du stock de capitaux en Grèce (montrée sur une période de dix ans) depuis le début de la crise est montrée dans le graphique suivant :



Les fluctuations des stocks de l'Union européenne (sur une période de dix ans) sont montrées dans le graphique suivant :



Les fluctuations des stocks de la Banque Royale du Canada (sur une période de dix ans) sont montrées dans le graphique suivant :



Le choix d'utiliser les données de la Banque Royale du Canada est dû au fait que le prix des actions sont cotées sur le territoire américain, tout comme la Grèce, et ainsi, il est possible de faire une comparaison entre les fluctuations des stocks de capitaux des deux pays.

Nous pouvons voir concrètement les effets de la crise économique grecque dans l'Image 1. À l'opposé de cette baisse de la valeur des actions, nous observons que les actions canadiennes, à l'image 3, semblent avoir une certaine stabilité et varient toujours environ dans la même plage et semblent même augmenter progressivement. Avec l'appréciation du dollar canadien, cette tendance à la hausse sera amplifiée.

Il est important de considérer le deuxième scénario très pessimiste et catastrophique, mais qui constitue tout de même une possibilité, que l'euro fluctue largement et que la dépréciation excessive ait pour conséquence de dissoudre la zone euro, puisque les pays membres ne verraient plus aucun avantage à l'union monétaire. Si le cas précédent se produit, les mêmes impacts seront ressentis par le Canada, mais largement amplifiés. Bien sûr, l'impact sur l'économie canadienne dépendra des événements qui suivront la dissolution de la zone euro, mais durant la période où les

ajustements se feront, certains bénéfiques seront retirés de la nouvelle valeur de la monnaie, mais en considérant le fait que le Canada viendra sûrement en aide financièrement (ainsi que d'autres pays, si la situation se produit) aux pays européens, car un instabilité économique en Europe pourrait nuire à l'économie canadienne à court terme, car la quantité de produits canadiens écoulés vers l'Europe diminuera et nous pourrions vivre une situation de crise économique à notre tour, en l'absence de débouchés pour nos produits.

Si la réaction des pays est de réinstaurer sa propre monnaie nationale ou ils pourraient décider d'adopter un système de taux d'échange fixe (le taux d'échange est <<la valeur d'une monnaie exprimée en un autre monnaie>> et un système de taux d'échange est la façon dont cette dernière est gérée)¹³, indexant la valeur de leur monnaie sur le dollar américain. Dans ces deux-cas, la nature des impacts qui seraient ressentis au Canada serait similaire à ceux énoncés précédemment, mais les effets seraient largement amplifiés. Nous voyons à l'image 2, que la situation en Euro est stable, mais s'il y a une dépréciation de la monnaie, la valeur des actions des pays de l'Union européenne, va diminuer au profit des autres monnaies, mais la demande européenne pour les produits mondiaux va diminuer, ajoutant encore à l'incertitude des entreprises.

Le dernier impact de la crise grecque qui sera exploré dans ce mémoire est particulier. Tout d'abord, il faut mentionner que la Grèce a imposé une taxe foncière¹⁴, c'est-à-dire une taxe sur les propriétés, qu'elles soient bâties ou pas. Ainsi, cela signifie que tous ceux qui possèdent une propriété en Grèce, même ceux qui habitent à l'étranger doivent payer cette taxe qui, selon le journal Le Devoir, <<devrait coûter entre 1300 et 2000 \$ par année au ménage moyen¹⁵>>. Ceux qui ont tenté de vendre leurs propriétés se sont violemment heurtés à un obstacle: la pénurie d'acheteurs. Ceci est un exemple de perte de confiance des affaires. Pour ceux qui ont abandonné leurs maisons grecques,

¹³ Dorton, Ian et BLINK, JOCELYN. 2007. *Economics*. Oxford : University of Oxford, 400 p

¹⁴ Logis Neuf. *Foncier*. En ligne. < <http://www.logisneuf.com/definition-foncier.html>>. Consulté le 30 janvier 2013

¹⁵ Le Devoir. 2012. <<La crise grecque fait craindre le pire à la diaspora montréalaise>>. En ligne. 14 mai. <http://www.ledevoir.com/economie/actualites-economiques/350000/la-crise-grecque-fait-craindre-le-pire-a-la-diaspora-montrealaise>>. Consulté le 30 janvier 2013

verront leurs propriétés occupées en toute légalité, après une période de 21 ans. Cela résulterait en une perte de richesse réelle des Montréalais possédant des propriétés foncières en Grèce, Une externalité négative causée par cette situation à Montréal est que le niveau de bien-être de la population va diminuer. En effet, dans la culture grecque, le bonheur est défini comme la possibilité de <<voir sa fille se marier et de posséder une maison en Grèce>>.

Conclusion

Finalement, nous avons pu constater que dépendamment du développement des événements, il y a de nombreux impacts autant positif que négatif affectant directement Montréal. Il nous est possible également de considérer les impacts sur le pays au complet et utiliser ces informations pour nous permettre d'accomplir une tentative fructueuse à extrapoler correctement pour évaluer l'impact à l'échelle de la ville de Montréal. Il est possible d'affirmer que le nombre d'impacts négatifs est plus important que le nombre d'impacts positifs après l'explication et la définition de la cause des impacts. L'impact bénéfique pour le Canada était principalement la montée de la valeur de sa monnaie par rapport à certains pays. Les impacts néfastes sur Montréal sont quant à elles ressenties par les Montréalais d'origine grecque et dépendant sur le scénario futur, il peut y avoir une augmentation du chômage, de l'incertitude des affaires ou une crise économique canadienne. Or, je me rends compte à la fin de ce mémoire que la question à se poser avant de tenter de fournir une réponse concrète à la question de recherche, mais à quel degré de précision opérons-nous notre évaluation d'une situation économique comme je l'ai fait dans ce mémoire?

Référence et bibliographie

- Sites Internet

- Agence France-Presse. 2012. <<Grèce : plan de sauvetage record de 237 milliards d'euros>>. En ligne. 20 février. < <http://affaires.lapresse.ca/dossiers/la-crise-europeenne/201202/20/01-4497934-grece-plan-de-sauvetage-record-de-237-milliards-deuros.php>>. Consulté le 18 janvier 2013.
- *Liste de pays par dette publique*. 13 janvier 2012. En ligne. < http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_pays_par_dette_publique>. Consulté le 18 janvier 2013.
- Statistique Canada. 2010. *Revenu : Revenu personnel, revenu personnel disponible et revenu d'emploi par habitant, agglomération de Montréal, 2006-2010*. En ligne. <[Http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=6897,67887860&_dad=portal&_schema=PORTAL](http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=6897,67887860&_dad=portal&_schema=PORTAL)>. Consulté le 18 janvier 2013.
- *Union économique*. 20 janvier 2012. En ligne. < http://fr.wikipedia.org/wiki/Union_%C3%A9conomique>. Consulté le 20 janvier 2013
- Le Devoir. 2012. <<La crise grecque fait craindre le pire à la diaspora montréalaise>>. En ligne. 14 mai. <http://www.ledevoir.com/economie/actualites-economiques/350000/la-crise-grecque-fait-craindre-le-pire-a-la-diaspora-montrealaise>>. Consulté le 30 janvier 2013

- Monographies

- Dorton, Ian et BLINK, JOCELYN. 2007. *Economics*. Oxford : University of Oxford, 400 p.

Annexes

Image 1: <<National Bank of Greece>>. *Google : Finance*. 29 janvier 2013 à 12 : 49.
<<http://www.google.ca/finance?q=TSE%3ANA&hl=en&ei=dNUHUeiSJukj0AGcrwE>>. Consulté le 29 janvier 2013.

Image 2: <<Wells Fargo & Company>>. *Google : Finance*. 30 janvier 2013 à 11 :12 am.
<<http://www.google.ca/finance?q=TSE%3ANA&hl=en&ei=dNUHUeiSJukj0AGcrwE>>. Consulté le 29 janvier 2013.

Image 3: <<Royal Bank of Canada>>. *Google : Finance*. 29 janvier 2013 à 1 :49 pm.
<<http://www.google.ca/finance?q=TSE%3ANA&hl=en&ei=dNUHUeiSJukj0AGcrwE>>. Consulté le 29 janvier 2013.